

TITRE DU MÉMOIRE : J'APPUIE LA FONDERIE

SUJET : CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE RENOUVELLEMENT DE L'AUTORISATION MINISTÉRIELLE DE GLENCORE POUR LA FONDERIE HORNE

Lorsqu'un enfant a de la difficulté à l'école on ne lui impose pas un ultimatum lui demandant d'obtenir 100% du jour au lendemain. On établit un plan d'intervention personnalisé, établi par des experts, pour l'amener à la réussite. Des objectifs irréalistes ne pourraient que l'inciter à abandonner.

Demander 3 ng/m³ en un aussi court laps de temps est irréaliste surtout que même à l'arrêt on a, pour le moment, une valeur plus élevée. Le recyclage du cuivre et des métaux est nécessaire si on veut sauver la planète (sinon la question ne se poserait pas), ce qui devrait nous inciter à prendre le temps de comprendre la situation avant d'imposer un seuil car les solutions ne sont pas si simples. Ça faisait des années que la Fonderie travaillait sur le plan qui a été proposé et celui-ci me semble être un plan d'intervention acceptable dans la situation.

Il est évident que nous désirons l'application des normes les plus sévères mais nous sommes réalistes et nous désirons le maintien des opérations à la Fonderie.

Dans le fond, quelles sont les alternatives?

- Réduire la production? En n'opérant que quelques jours par semaine? Ce n'est pas réaliste pour une entreprise de ce genre.
- Changer les intrants? C'est une partie de la solution mais ce ne sera probablement pas suffisant. L'arsenic est nécessaire au procédé et 3ng ce n'est rien. C'est l'équivalent d'un grain de poussière par dizaines de milliers de mètres cubes. De plus, nous comprenons qu'il existe des impératifs économiques et que la Fonderie doit demeurer rentable, ce qui nous amène à croire qu'à moins d'offrir des subventions pour que l'entreprise puisse continuer à jouer son rôle écologique nous ne croyons pas que cela puisse être l'unique solution.
- Suspendre temporairement les opérations? Nous croyons que les impacts sociaux et économiques serait bien pire que les bénéfiques escomptés. Nous regrettons d'ailleurs que parmi les documents disponibles dans le cadre de cette consultation nous n'ayons eu droit qu'à une revue rapide des dimensions sociales et psychologiques associées à une éventuelle fermeture. Cet aspect ne devrait pas être négligé.

Plus la Fonderie se rapprochera du 3ng, plus ce sera difficile pour elle d'identifier et d'éliminer la source des émanations fugitives résiduelles. C'est d'ailleurs pour cela que l'UQAT et des experts d'un peu partout devront être sollicités pour l'aider.

Nous nous inquiétons également de la désinformation qui est propagée par des gens n'ayant pas la formation nécessaire pour comprendre la situation. Ces militants diffusent de la fausse information, ou tout simplement de l'information biaisée, de façon à influencer l'acceptabilité sociale du plan soumis. Or, quelle est la valeur d'une acceptabilité sociale s'appuyant sur de

fausses prémisses? Nous croyons en effet que certains groupes, tel que Québec Solidaire, trompent la population en leur faisant croire que leurs demandes peuvent être atteintes sans qu'il ne soit nécessaire de fermer l'usine. Pourrions-nous parler d'une acceptabilité sociale pour la fermeture si le sujet est tabou même pour le plus écologique des partis politiques? Personnellement je ne crois pas.

Le pouvoir décisionnel ne doit pas revenir aux gens qui ont la chance de pouvoir manifester dans les rues ou le temps pour écrire des mémoires. Ce serait de la discrimination à l'égard des gens qui ont des obligations familiales ou qui doivent cumuler des emplois pour subvenir à leurs besoins. Ce serait de la discrimination à l'égard de la majorité silencieuse.

Sincèrement,

53-54

Membre du comité citoyen « J'appuie la Fonderie »
Rédigé à Rouyn-Noranda le 28 septembre 2022

Coordonnées de l'auteur:

53-54

MÉMOIRE D'UN CITOYEN

Lorsqu'un enfant a de la difficulté à l'école on ne lui impose pas un ultimatum lui demandant d'obtenir 100% du jour au lendemain. On établit un plan d'intervention personnalisé, établi par des experts, pour l'amener à la réussite. Des objectifs irréalistes ne pourraient que l'inciter à abandonner. Je crois que nous devrions agir de la même façon.

Demander 3 ng/m³ en un aussi court laps de temps serait irréaliste surtout que même à l'arrêt on a, pour le moment, une valeur plus élevée. Il est évident que nous désirons l'application des normes les plus sévères mais nous sommes pragmatiques et nous désirons le maintien des opérations à la Fonderie par solidarité avec les travailleurs.

Ceci dit, nous nous inquiétons de la désinformation qui est propagée par les militants écologistes. Ces militants diffusent de la fausse information, ou tout simplement de l'information biaisée, de façon à influencer l'acceptabilité sociale du plan soumis. Ils cherchent notamment à faire croire que l'atteinte du seuil de 3ng est possible à court terme sans qu'il ne soit nécessaire de cesser les opérations. C'était d'ailleurs le message formulé à maintes reprises par Québec Solidaire lors des élections.

Si l'élection du 3 octobre a démontré que l'approche militante de Québec Solidaire n'avait pas l'appui de la population, son insistance à dire que ses demandes n'entraîneraient pas la fermeture est une preuve irréfutable qu'il n'y a pas d'acceptabilité sociale pour celle-ci. Québec Solidaire était en effet le parti le plus agressif sur ce dossier et en avait fait l'un des principaux thèmes de sa campagne. Si ce parti refusait d'envisager cette possibilité, c'est qu'ils reconnaissent tacitement que cette position n'obtiendrait pas l'appui populaire. Pourrions-nous parler d'une acceptabilité sociale pour la fermeture si le sujet est tabou même pour le plus écologique des partis politiques? Personnellement je ne le crois pas.

Le pouvoir décisionnel ne doit pas revenir aux gens qui ont la chance de pouvoir manifester dans les rues ou le temps pour écrire des mémoires. Ce serait de la discrimination à l'égard des gens qui ont des obligations familiales ou qui doivent cumuler des emplois pour subvenir à leurs besoins. Ce serait de la discrimination à l'égard de la majorité silencieuse. Je proposerais volontiers de tenir un référendum si ce n'était du risque de fracture sociale que celui-ci impliquerait.

Dans un article publié sur le site de Radio-Canada la mairesse Diane Dallaire a elle-même précisé que « personne ne souhaite une fermeture de la Fonderie » et nous croyons qu'il faut respecter cette volonté. Nous désirons donc que l'entreprise se conforme aux normes le plus rapidement possible mais sans que cela ne mette en péril la survie de l'usine, ce qui pourrait demander au gouvernement d'établir un plan d'intervention personnalisé à la lumière de ces objectifs.

La Fonderie joue un rôle important pour notre économie locale et stratégique pour notre pays. Faisons d'elle un exemple de transition réussie vers une économie verte où il nous sera possible de recycler nous-mêmes nos matériaux tout en respectant l'environnement.

Sincèrement,

53-54

Membre du groupe citoyen « J'appuie la Fonderie »

Courriel : 53-54

Adresse : 53-54

Soumis le 19 octobre 2022